

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 12 : D'Achille

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 12 : De Achille](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 12 : De Achille](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 13 : D'Achille](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 12 : D'Achille, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6685>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1038]-[1044]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Achille](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

crainte: les autres se rangent mieux par douceur & gracieuseté. L'on dit qu'Erichthon pour cacher la deformité de ses cuisses & jambes, inventa l'usage des chariots & l'attelage de quatre chevaux, duquel Virgile au 3. des Georgiques rend ce témoignage:

*Premier aux chariots oſa ieindre deux paires
De chevaux Erichthon, & ſur roues legeres
Se fit porter vainqueur.—*

*Pour le per-
petuel ſam-
e d'Erichthon
par vengeance
de cette liue.
1 day ss.*

Après Cecrops Cranaus regna, auquel succeda Amphytō, spolié de son roiaume par cettui-ci. Il y a eu vn autre Erichthon, duquel fait mention Apollodore au 3. livre, & regna à Troie après celui qui d'Aſtyo- che fademme fille de Simois engēdra Tros , tefmoing Homere au 20. de l'Iliade.

¶ Voila la fable d'Erichthon dépeſchée, en l'explication de laquelle nous ferons brefs, à cause de ce que nous avons exposé ci-dessus au discours de Vulcain, où nous avons montré pourquoi c'est qu'on le fait fils de la Terre & de Vulcain; & que c'est que Minerve, qui auoit obtenu de fon pere vne perpetuelle virginité : aſçauoit la plus pure partie de l'air, née de la teste de Iupin , de laquelle ne prouienent aucunz animaux: mais Vulcain eſt le feu impur en matière , ou pluſtost la chaleur qui aide à la generation, & tombant en terre engendre diuers animaux. c'est pourquoi l'on dit qu'Erichthon fils de lui & de la Terre eut vne forme tant eſtrange. Les ſœurs de Pandrose deuindrent iſchées & furieuses, pour n'auoir pas obeï aux auertissemens de la Deesse. & pourtant ils vouloient donner à conoître qu'il eſt fort dangereux d'eſtre plus curieux que Dieu ne commande, puisque beaucoup de personnes s'en font tres-mal trouuees. car plusieurs pour auoir mis le nez aux coſcils & ſcrets foit des hommes , foit des Dieux , ont été prodictoirement ou par diuine vengeance mis à mort. Or disons aussi quelque chose d'Achille.

D'Achille.

C H A P I T R E X I L.

Liv. Fabop 2.

AV discours de Thetis nous auons exposé presque tout ce qui concerne les noces d'elle & de Pelee , duquel mariage entre autres enfans iſſit Achille. Or elle auoit acconſumé de les cacher ſous le feu durant la nuit, aſi de leur conſumer ce qu'ils auoient de mortel, & empêcher que la vieillesſe ne les accueillit onques : mais ne pouuans endurer la violence du feu, ils y moururent tous, horſmis Achille , qu'avec beaucoup d'affection & curioſité maternelle, de iour elle oignoit d'ambroſie depuis la teste jusqu'à

iusqu'à la plante des pieds : & de nuict l'enterroit soubs le feu, pourtant fut il nommé *Pyrisous*: c'est à dire sauué du feu. Mais dautant qu'il auoit à l'enfant de se lecher vne leure , & d'en emporter au bout de sa langue l'ambrofie , cette partie lechée ne pouvant endurer l'esprenue du feu, se consuma, & lui fit donner le nom d'Achille , du mot *chilos*; qui signifie leure, en preposant cette particule ., qui en plusieurs mots composez apporte vne signification contraire aux simples. Achille doncq vault autant que Sans-leure. La Deesse le voiant beau , bien formé , d'agreable & belle esperance , le prit en fort grande amitié. & pour sçauoir quelque chose de sa destinee , s'alla conseiller à l'oracle de Themis , qui lui respondit , Que l'enfant surpasseroit voirement la gloire , splendeur & renommee de tous ses devanciers ; mais qu'il courroit fortune de finir ses iours en la premiere fleur de ses ans, & d'estre occis en trahison par vn de moindre valeur que lui , qui debuoit susciter en Asie vne longue & funeste guerre à l'occasion d'une belle Dame. Pour detracquer cette destinee , Thetis estant de retour , alla plonger son fils dedans le fleuve infernal de Styx ; & par ce moyen le rendit invulnérable en toutes les parties de son corps , excepté la plante des pieds qu'elle tenoit en le plongeant. puis continua de le oindre cachément , comme nous avons dict , jusqu'à ce que Pelee l'eust surprise. Adonec indignee de se voir descouverte , elle se retira chez les Nereides ses steurs , & laissa là son fils. C'est ce que nous apprend Apolloine au 4. des Argonauchers. Les autres dient que Thetis souloit ietter ses enfans en vne chaudiere d'eau boüillante , pour esprouuer s'ils estoient nez mortels. Cependant Dotion & Denys de Chaleis escrip- uent que la mere d'Achille fut fille du Centaure Chiron. Au cōtraire Daïmache Alexâdrin le fait fils de la Nymphe Caloë. Apollodore au 3. liure dit que Pelee emporta son fils chez Chiron , & le lui laissa pour le nourrir & esleuer , à cause de la reputation qu'il avoit d'homme iuste & bien-vivant. ce qu'il fit avec autant d'affection & d'amitié qu'on pourroit imaginer , le nourrissant de fressures de lions , de mouelles de cerfs , sangliers , & ours , & autre telle saumagine , sans gouter de lait , comme le tesmoigne Euphorion , qui nous donne vne autre etymologie du nom d'Achille disant qu'il s'en retourna en Phthie sans avoir été aucunement abbruié de lait , & que pour cette cause les Myrmidons , peuples de Thessalie , qui depuis le suiuît à la guerre de Troie , l'appellerent Achille , du mot *chilos* , c'est à dire pasteur , comme ayant été nourri de pasteur differente des autres enfans. A ceci conforme Nazianzene , qu'il fut ainsi nommé pour avoir été nourri sans viande , car *chilos* signifie viande & suc. or on l'accoustuma des son enfance à ne manger que de la venaison creüe. Qu'Achille ait été nourri par les mains de Chiron le plus saint & iuste de tous les Centaures ,

taures, il le testinoigne ainsi en l'Iphigenie d'Euripide:

Par fois il est bon peu scauoir,
Et parfois il est bon d'auoir
De plusieure chose cognoissance.
Je fus neurtz des mon enfance
Chez Chiron tres-saint serviteur
Des Dieux, qui m'abruna le cœur
De pures meurs, simples, entieres,
Non frauduleuses, non altieres.

Il apprit chez lui la musique d'instrumens & de voix, la conoissance des simples & de la medecine, à tirer de l'arc, l'industrie de la chasse, le maniement des armes, les loix d'équité & de prudence, selon le tefmoignage de Staphyle au 3. tiure de l'histoire Thessalique. Or dès qu'il eut atteint la neuiesme annce de son aage, & que le Prophete Calchas eut prononcé que la ville de Troie ne se pouuoit prédre sans Achille; auant que Thetis n'ait pas despouillé l'affection & charité maternelle alendroit de son fils, se proumenant vn iour emmi la mer, descouurit la flotte de Paris qui emmenoit la belle Helene. Adone se resouuenant de la susdite prediction, elle alla requerir Neptun de vouloir enfondrer ces vaisseaux, à fin de diuertir par là le sujet de la guerre où son cher fils deuoit perit. Mais il fit response d'en estre empêché par l'arrest des Destinées, que lui-mesme ne pouuoit eviter; qu'il ne lui loisoit pas de peruerrir le cours d'icelles, ne violer leurs saintes loix. Ainsi doncq, pour ne rien omettre qui fust de son debuoir, elle s'en alla trouuer Chiron, & feignant vouloir acheuer de seer Achille, & pour cet effect le transporter en la coste d'Aethiopie, l'emmena tout au rebours en l'isle de Seyros, l'une des Cyclades, chez le Roi Lycomede (à fin que les Chefs de l'armee Grecque ne peussent auoir nouvelles de lui quand il seroit question de marcher) en intention de l'endormir en plaisirs, voluptez & delices; en la cour duquel il fut du depuis nourri desguisé en habits de fille, avec l'Infante Deidame envers laquelle il trouua tant de grace, & eurent si priuee accointance ensemble, qu'en fin il l'engrossa d'un beau fils, nommé Pyrrhe pour ses blonds cheueux reluisans comme feu. Toutefois comme l'instinct generoux de sa vertu deidaigna toutes ces modanitez, ainsi que nous avons diet ailleurs, ayant esté descouert par la subtilité d'Ulysse, il ne se pult exempter du voyage. Thetis doncques conissant la necessite de son fils, s'en alla trouuer Vulcain, le priant de lui forger des armes invincibles, & de si bonne trempe, que bras humain, tant robuste fust-il, ne les peult percer, comme dit Philarche en ses contes fabuleux. Vulcain les lui dépescha; mais il fit refus de les lui bailler qu'auantement il n'eust couché avec elle. ce que Thetis lui accorda toutefois

toutesfois à condition qu'elles se trouuassent bien faites, & qu'elles armassent bien son fils que pour en faire l'essai il falloit qu'elle les vestist. mais aussi tost qu'elle fut armee elle gaigna au pied ; & par ce moyen trompa le boiteux Vulcain. Vlyssle en Ouide estriuant avec Ajax Telamonien sur la possession de ces armes, apres la mort d'Achille, descript ainsi les choses contenues au bouclier d'iceluy :

*Thetis a-t-elle esté si fort ambitieuse
Pour son Achille assi qu'une ame si peureuse,
Si cheufue & sans cuer se puise preualoir
De ce present celeste, enure de grand' valoir?
Car il n'y cognost rien, & ne scvit ce qu'enferre
Le bouclier en son rond, & la mer & la terre,
Ce hault plancher des cieux s'y vold aussi compris,
Et tout ce qui se trouve au celeste pourpris.
Les sept filles d'Atlas que lon nomme Plesades.
Les sept autres assi qui s'appellent Hyades.
Et l'Ourse qui tamais ne se plonge en la mer.
Et celuy dont trois Dieux à force d'oriner
Compensèrent iadis la charité d'Hyree.
On y vold d'abondant mainte chose tiree,
Maint people, maint pays, & voudroit il auoir
Des armes dont le sens il ne peult point scauoir?*

On dit que sa lance(ou hache d'armes) auoit ie ne scai quelle fatalité. car le Roi Telephe blessé de sa main , comme nous avons ailleurs exposé, ne pult estre gueri que de sa main mesme. Ce fut en vne charge faicté par les Myliens sur les Grecs allans au voiage de Troie. Le conflit dura iusques à ce que la nuit contraignit chascun de faire la retraite. Le lendemain furent envoiez Ambassades de part & d'autre, pour obtenir quelque trefue , durant laquelle chascun peult reconoistre & enterrer ses morts, ce qui fut accordé. Cependant quelques Capitaines Grecs, proches parentz de Telephe, le vindrent trouver, & s'estans donnez à conoistre , lui remontrerent que ses gens avoient en tort de faire vne si dure reception à la flote Grecque , qui n'auoit pris telle route pour les endommager, ains seulement en intention de passer oultre vers Troie, pour venger le rauissement d'Helen. Telephe leur respondit, Que le tort venoit de leur costé, qui avoient esté si malauisez de n'envoyer vers lui quelque Ambassadeur pour demander libre & paisible passage , & l'aduertir quels ils estoient, & du sujet de leur entreprise ; qu'alors il fust venu lui-même les bienvenit & recueillit amiablement. Apres plusieurs propos, Telephe fit crire à son de trompe, qu'on laissast les Grecs prendre terre à leur plaisir. Ainsi la plus part des Chefs de l'armee vindrent lui faire la

LIVRE NEUFIE SME.

lui faire la reuerence en son Palais, & lui amenerent deux excellens Maistres, Machaon & Podalyre fils d'Esculape pour le panser. Le Roi leur fit de tres-beaux presens, & les festoia plusieurs iours: au bout desquels, voyans la mer bonasse, & le temps propice à nauiger, ils reprendrent leur route. La plaie fut de longue cure: voire telle que luy ans aprés s'estant r'ouverte, il receut vn Oracle, *Qu'il faisoit que celu meisme qui l'auoit blesse, le guerist.* Parquoi se transportant vers Achille, receut en peu de iours entiere guerison. C'est ce qu'en disent Diodore au 2. liure de la guerte de Troie, & le Commentateur de Lycophron. Les vns escripuent, que pour le guerir, il le frappa seulement de la mesme arme au mesme endroit. Pline dit, qu'il y appliqua de la rottile de sa hache, laquelle a vertu de lier, secher & restreindre. Mais je croi plusloyst Claudian, escripuant qu'il se seruit de quelques herbes, aussi les auoit-il fort bien apprisees, avec l'usage d'icelles, de son gouvernement, si que l'vne d'icelles merita de porter son nom, comme nous verrons ta tost. Au reste les Grecs qaints eu avis par l'Oracle, que celui qui le premier mettroit pied à terre sur le riuage Troien, mourroit le premier: Protesilas faillit le premier de tous: aussi fut-il le premier occis par Hector. Ce qu'Achille sçachant tres-bien, il descendit le dernier de son vaisseau, saultant avec telle impetuosité, & heurtant du pied la terre avec telle force, qu'il en reiaillit vne grande quantité d'eau, d'où se descouvrir vne fontaine. Il fit en cette guerte beaucoup de braues & haults faicts d'armes descriptis par Homere en son Iliade: jusques à ce qu'indigne de ce qu'Agamemnon lui auoit de force enlevé Hippodame fille de Brisés, il se retira du camp, & posa les armes que priees aucunes ne lui peurent jamais faire reprendre. Mais en fin esmeu de la mort de son fidele ami & compagnon Patrocle occis par Hector, il retourna au camp, & tua Hector, lequel il attacha à son chariot, & le traina par trois fois autour des murailles de la ville, en vengeance de Patrocle: puis vendit le corps au Roi Priam son pere. Finalement comme il eut vn iour apperceu Polyxene fille de Priam sur les carneaux de la muraille, il en deueint amoureux. Il fit entendre à Priam par messagers exprés, que s'il lui vouloit bailler sa fille en mariage, il porteroit les armes pour la defense & conservation de son estat & couronne. Les quelles offres & demandes Priam accepta, mais cōme ils estoient assemblez pour cet effect au temple d'Apollon Thymbree, Paris frere d'Hector defunct lui transperça proditoirement avec vne fleche la partie du pied qui n'auoit trempé dans l'eau Stygienne, dont il mourut. Son corps ne fut rendu aux Grecs que premièrement ils n'eussent rendu la mesme rançon que l'on auoit paicte pour le tachept d'Hector: c'est à sçauoir aussi pesant d'or que pesoit le corps d'Hector defunct. Les Muses & Nymphes pleurerent la mort de ce
brave

braue Heros, comme tesmoigne Lycophron en son Alexandre. La riuiere de Borysthenes fait vne ille aujourdhui nommee *Sidenis*, anciennement Achillee, pource qu'Achille y fut enseveli: lequel aussi trouua l'ysage & proprieté de l'herbe nommee millefeuille, qui fut pour l'amour de lui dicté *Achilleum* par les Grecs; autrement *myriophyllum*. On dit que les os d'Achille & d'Antioche furent serrés dans vn vase d'or que Bacchus donna à Thetis quand il s'enfuoit de deuâtre la violence de Lycurgue Roi de Thrace. Ibyque dit qu'elant après sa mort descendu aux champs Elysians, il espousa Medee. Au reste Zezes en la 98. hystoire le fait voirement fils de Pelee, mais non pas de la Decelle marine, ains d'une autre Thetis fille d'un philosophie nommé Chiron; qui fut en son temps precepteur de plusieurs jeunes Princes, ausquels il enseignoit l'art de venerie, de lancer à propos le dard & iauclot à course de cheual, avec la medecine & chirurgie, selon que ces sciences estoient pour lors en usage.

¶ Sur ce que Thetis plonge Achille tout entier dans la riuiere de Styx, horsinis le talon & plante du piedest à noter que les anatomistes remarquent certaines veines procedans de ladicté partie, qui se vont communiquer & rendre aux cuisses & aux reins, ensemble à l'espine du dos, où consistent les lubriques chatouillemens, qui selon Orphée y ont leur siege. C'est donc pour l'endurcir à toutes sortes de maux, pour y résister, & se rendre inuincible, fors que côte les aiguillons & concupiscences de la chair, par laquelle il fletrist la meilleure partie de ses genereuses prouesses, & se causa finalement la mort. Or Achille fut nourri par les mains de Chiron demi-homme & demi-cheual selon la commune creance; parce qu'un prince doit être également orné de raison & de force. Aussi dit-on que les Nymphes le pleurerent, pource que son conuoyle fit avec des instrumens de musique. Et pource que (comme dit Iface) les vents auoient estrangement esmeu la mer en ce même temps là, le bruit courut que les Nymphes se douloient de sa mort tant indigne. Car ce ne seroit pas sagement fait de croire que telle chose fust avenue pour l'amour d'Achille, veu que les clementis n'ont aucun soin ne pensement ni de nostre naissance, ni de nostre decez. On dit qu'il se cache parmi les filles de Lycomedes, trauesti en fille, pource qu'ayant espousé Deidame fille dudit Roi, il estoit si vifement ravi de ses nouvelles amours, qu'il passoit la plus grande partie de son aige chez Lycomedes, en la compagnie de sa jeune mieus aimée. Cet Heros le plus vaillant de tous les Grecs ne pult être vaincu par aucun fier ennemi, iusques à ce qu'enlace d'amour & pris és liés de volupté il fut porté par terre par la flèche du plus lasche & timide qui fust presque entre les Troiens. C'est doncques pour nous apprendre, que ceux qui ont de la valeur & le cœur assis en bon lieu,

Prise 14. ¶
l. 149-150.

Exemples fournis pour les premiers grecs
mais.

douent sur toutes choses craindre les appas & allechement des plaisirs charnels , qui sont en fin tres-pernicieux & dommageables à ceux qui s'y laissent emporter.Or passons à Ganymede.

De Ganymede.

C H A P I T R E III.

*Félix. Livre 2.
chap 5.*



A N Y M E D E, rauï par l'Aigle & emporté aux cieux pour servir de coupe Iupiter au lieu de Hebé fille de Junon, fut fils de Tros Roi de Troie; si beau & de si bonne façon qu'il fut trouvé digne d'auoir cet honneur d'estre Eschançon de Iupiter, non pour en abuser à son plaisir , comme quelques-uns ont voulu dire,ausquels s'oppose Homere au 20.de l'Odyssée,disant:

Erichthon engendra Tros le Roi des Troyens.

Tros se vid trois enfans princes de citoyens,

Iulus & Assarace,& le beau Ganymede,

A qui toute beauté des autres hommes cede.

Son extreme beaulté fut cause que les Dieux

Le voulurent auoir & transferer aux cieux,

Afin conone Eschanson qu'il leur versast à boire,

Et vesquiss parmi eux en éternelle gloire.

Mais Apolloine Rhodien au 3. livr. des Argenauchers dit simplement que Iupiter le rauit , afin qu'il passât son aage en la compagnie des Dieux.Or il fut enlevé près de la ville de Cyzique,en vn lieu qui pour cette cause fut nommé Harpage , comme qui diroit , lieu de tuillement,selon le dire de Strabon au 15. livr. Virgile dit que ce fut comme il chassoit sur la mōtagne d'Ida en Phrygie. Et pour les bons & fidèles scruices que Iupiter auoit receus de l'Aigle,tāt pour lui auoir apporté bon & heureux augure en la guerre qu'il eut contre les Titās. & pour l'auoit fidèlement fourni de tonnerres & fondres tandis qu'il fut à la charge ; comme aussi pour auoir faict bon devoir & diligence au traussement de Ganymede , il le fit Roi des oiseaux , comme dit Horace au 4. des Carmes.

Tel qu'au blond Troyen damoisellau

A fidele esprouvel oiseau

Qui sert a porter le tynnerre,

Iupiter des Dieux le grand Roi,

Lui dunnant l'empire & La loi

Sur tout oiseau qui par l'air erre.

Les autres disent que Iupiter transfiguré en Aigle veint trouuer Ganymede , & l'emporta aux cieux.Ainsi le temoignent ces vers: